

● 30 septembre 2025

La situation des fruits et légumes d'été 2025

Début juillet, le marché des fruits et légumes est resté très contrasté : les excédents de courgette, abricot et melon ont pesé sur les prix, tandis que le concombre, la pêche-nectarine et certains segments de tomate ont connu des tensions liées à une offre limitée. Les fortes chaleurs ont stimulé la consommation, sauf pour les produits nécessitant une cuisson (courgette, artichaut), mais elles ont aussi dégradé la qualité et ralenti la production de plusieurs cultures (concombre, tomate, melon). Ces déséquilibres ont entraîné des crises conjoncturelles sur la courgette, l'artichaut, l'abricot et le melon, avec des prix anormalement bas. **Fin juillet**, le rafraîchissement météo et la faiblesse de la demande ont accentué les difficultés, notamment pour la tomate, l'abricot et le melon. **En août**, le retour d'un temps estival et les opérations commerciales ont relancé la consommation et permis un redressement des prix sur la tomate, l'abricot et la courgette, même si certaines productions (pêche-nectarine, prune) sont restées sous pression en raison de volumes importants ou d'une qualité hétérogène. **En septembre**, l'installation d'un temps plus automnal a pesé sur les fruits et légumes d'été (pêche, tomate, melon, concombre), maintenant l'offre excédentaire face à une demande faible, ce qui a conduit à de nouvelles baisses de prix et crises conjoncturelles. En parallèle, les produits d'automne (pomme, poire, noix, poireau, chou-fleur, raisin, endive) ont progressivement pris place sur le marché. Le marché est globalement compliqué. Notamment pour le raisin blanc et le chou-fleur.

En tomate, après une forte hausse des prix en juillet liée à la chaleur et à une offre tendue, le marché s'est retourné fin août avec une demande faible et des prix en forte baisse, aboutissant à deux crises conjoncturelles (début août et mi-septembre) et à une fin de campagne morose. Selon Agreste, au 1^{er} mai, la production serait inférieure de 2 % par rapport à 2024 et à la moyenne 5 ans.

En concombre, le marché du concombre a connu d'abord une forte tension avec des volumes limités et des cours en hausse, puis un retour progressif de la production et une stabilisation des prix. À partir de septembre, la demande a nettement faibli sous

l'effet de la météo fraîche et de la concurrence étrangère, entraînant de nombreuses baisses de prix, un ralentissement des ventes et la constitution de stocks, aboutissant à une situation de crise conjoncturelle à partir du 16 septembre. Selon Agreste, au 1^{er} juin, la production baisserait de 11 % par rapport à 2024 mais augmenterait de 6 % par rapport à la moyenne 5 ans.

En courgette, le marché de la courgette a connu un début d'été difficile, marqué par une offre excédentaire, une demande faible et une crise conjoncturelle début juillet, avant de retrouver un équilibre grâce à la baisse de production et à une demande plus soutenue, ce qui a fait remonter les prix. À partir de septembre, la reprise de volumes dans le Sud-Est et la concurrence espagnole ont de nouveau pesé sur les cours. Selon Agreste, au 1^{er} juin, la production serait inférieure de 9 % par rapport à 2024 et de 21 % par rapport à la moyenne 5 ans.

En pêche-nectarine, malgré un début de campagne dynamique, l'abondance des volumes, surtout en août, a lourdement pesé sur les prix, entraînant une crise conjoncturelle début septembre et une fin de saison marquée par une consommation faible et des cours durablement bas. Selon Agreste, au 1^{er} septembre, la production serait inférieure de 8 % par rapport à 2024 et proche de la moyenne 5 ans.

En abricot, après un bon début de saison, l'arrivée massive des volumes fin juin a provoqué une crise conjoncturelle début juillet, puis la réduction des apports et le soutien des promotions ont permis un redressement progressif, la fin de campagne se concluant sur des prix fermes grâce à la raréfaction de l'offre. Selon Agreste, au 1^{er} août, la production serait supérieure de 24 % par rapport à 2024 et de 7 % par rapport à la moyenne 5 ans.

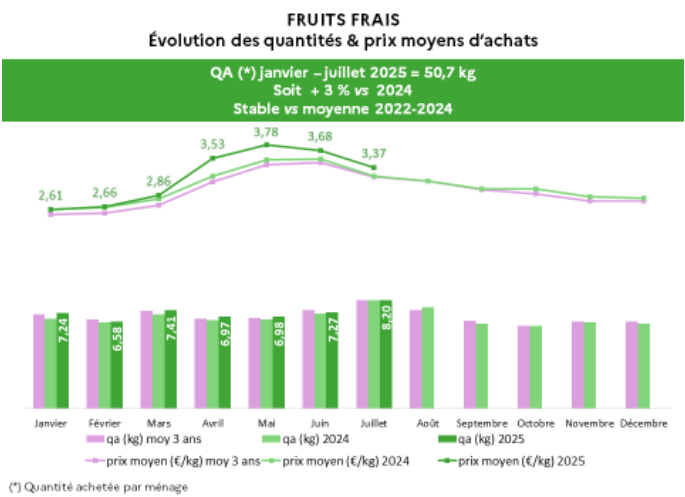
En melon, le marché du melon a été marqué par une offre abondante et des crises conjoncturelles répétées, les prix restant durablement bas malgré quelques phases de reprise liées aux pics de chaleur et aux promotions. La consommation, très dépendante de la météo, s'est essoufflée rapidement, menant à une fin de campagne précoce pour certains opérateurs et morose. Selon Agreste, au 1^{er} juillet, la production serait en hausse de 1 % par rapport à 2024 et de 8 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Consommation de fruits et légumes frais

Janvier-juillet 2025
Source : Worldpanel by Numerator pour
FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits frais

Avec 50,7 kg par ménage les achats de fruits frais par les ménages français, de janvier à juillet 2025, pour leur consommation à domicile proches de la moyenne 3 ans. Ils sont cependant supérieurs de 3 % à ceux de 2024, année durant laquelle les achats du 1^{er} trimestre avaient été retrait par rapport aux années précédentes (notamment en raison du recul des achats d'orange au premier trimestre en raison de la faible récolte espagnole). À l'inverse à l'approche de l'été, les bonnes ventes de 2025 s'expliquent, entre autres, par la nette hausse des ventes d'abricot dont la production a connu une forte augmentation.



Source : Worldpanel by Numerator

Les prix, très proches de ceux de 2024 au premier trimestre connaissent une forte progression au second puis se rapprochent à nouveau de 2024 en juillet.

Au cours du 1^{er} trimestre 2025, les cinq fruits les plus achetés en volume sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la clémentine-mandarine et la pêche-nectarine, malgré la forte baisse des ventes de cette dernière. En effet, la production de pêche et nectarine a été en baisse entrainant une forte augmentation des prix (+ 16 % en moyenne vs 2024) et une diminution de la consommation.

Achats des principaux fruits et leur évolution durant la période janvier - juillet 2025

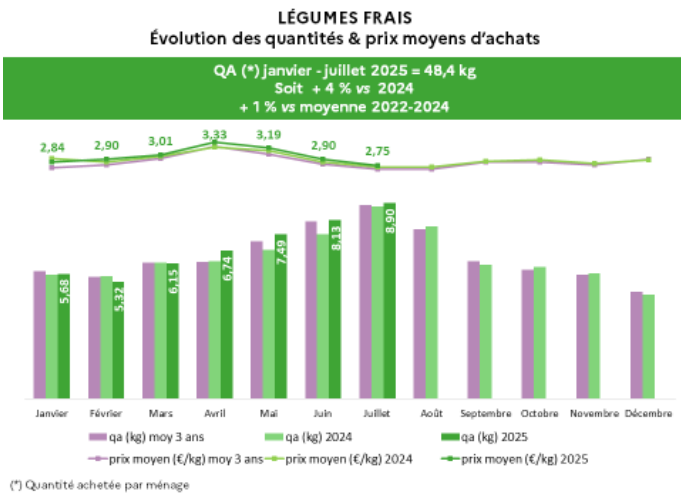
	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	Jan-jul 2024	Jan-jul 2025	Evol. %
Banane	9,58	9,86	2,8%
Pomme	8,05	7,73	-3,9%
Orange	6,25	6,44	3,1%
Clémentine	3,86	3,81	-1,2%
Pêche-nectarine	3,25	2,91	-10,7%
TOTAL FRUITS	49,18	50,65	3,0%

Source : Worldpanel by Numerator

Fruit remarquable, la banane en augmentation de 3 %, dont les achats dépassent ceux de la pomme pour la troisième année consécutive. Les pommes à l'inverse sont en recul pour la deuxième année consécutive, mais demeurent le second fruit le plus consommé par les français.

Légumes frais

Durant la période janvier-juillet 2025, les volumes d'achats de légumes frais sont supérieurs de 1 % à ceux de la moyenne 3 ans. Alors que la tendance de fond des achats de légumes frais était plutôt baissière ces dernières années, la première partie de 2025 s'illustre par un bon dynamisme des achats de légumes, tirés notamment à l'approche de l'été, par les achats de tomate, de concombre et de courgette.



Source : Worldpanel by Numerator

Durant la période janvier-juillet 2025, les légumes les plus achetés en volume sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, la courgette, l'oignon, l'endive et la salade.

Achats des cinq principaux légumes et leur évolution durant la période janvier – juillet 2025

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	Jan-jul 2024	Jan-jul 2025	Evol. %
Tomate	8,47	8,97	5,8%
Carotte	4,95	5,05	2,1%
Concombre	3,42	3,82	11,7%
Courgette	3,48	3,65	4,8%
Oignon	2,94	2,86	-2,6%
Salade	2,87	2,82	-1,8%
TOTAL LEGUMES	46,76	48,43	3,6%

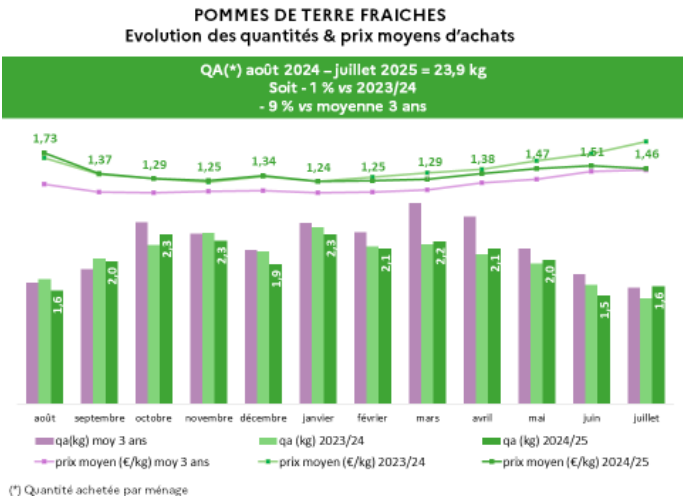
Source: Worldpanel by Numerator

Malgré la hausse globale des achats de légumes, on remarque une diminution des achats d'oignon et de salade.

Pommes de terre fraîches

Campagne 2024/25 (août 2024 - juillet 2025)

Lors de la campagne 2024/25, les achats de pomme de terre par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en léger recul par rapport à la campagne précédente et nettement inférieurs à la moyenne 3 ans. Les achats de pomme de terre avaient en effet fait un bond en 2021, lors des périodes de confinement. La pomme de terre a également servi de valeur refuge lors de la forte inflation de 2022. Ceci explique la forte consommation de la moyenne 3 ans. Mais depuis 2023, la consommation a repris sa tendance d'avant la crise du Covid qui se caractérise par une érosion très progressive de la consommation en fais.



Source: Worldpanel by Numerator

Consommation de fruits et légumes transformés

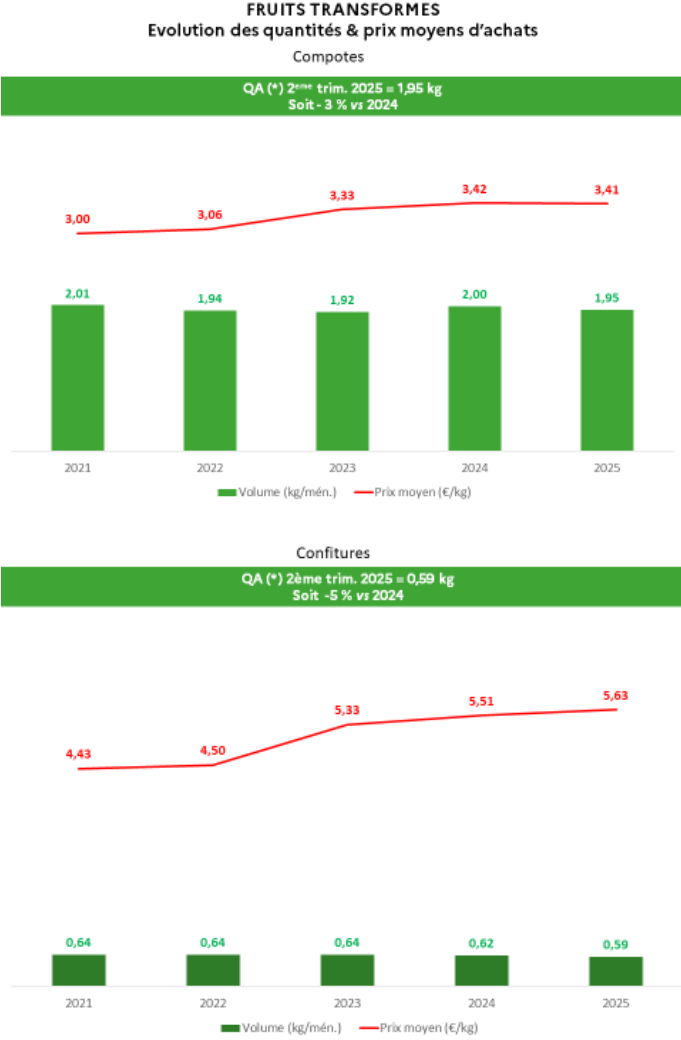
Deuxième trimestre 2025

Source: Worldpanel by Numerator pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile durant le 2ème trimestre 2025 ont été de 1,95 kg par ménage, il s'agit d'une première légère diminution des achats (- 3 % vs 2024) après une hausse constante depuis plusieurs années. Ceci malgré la stagnation des prix (avec un net ralentissement de l'inflation depuis 2023).

De même, pour la **confiture**, le ralentissement de l'inflation ne semble pas avoir relancé la demande et les achats diminuent de 5 % par rapport à 2024.



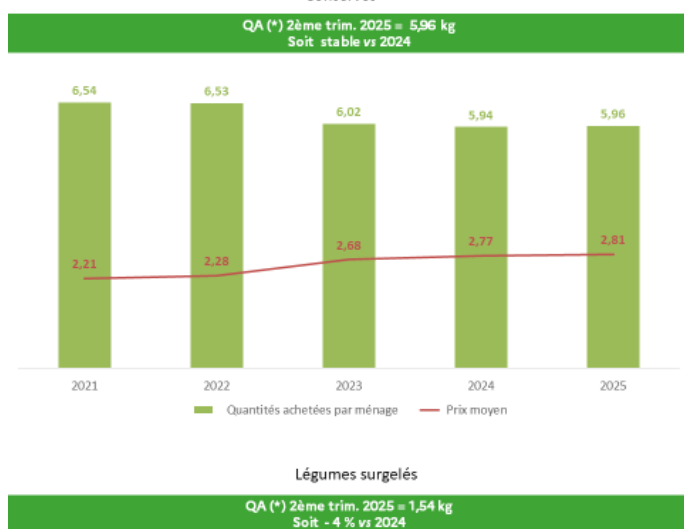
Source: Worldpanel by Numerator

Légumes transformés

Concernant les achats de **légumes en conserve** durant le deuxième trimestre 2025, ils sont équivalents à ceux de 2024. Après plusieurs années de diminution consécutives les achats de conserves se stabilisent donc en 2025.

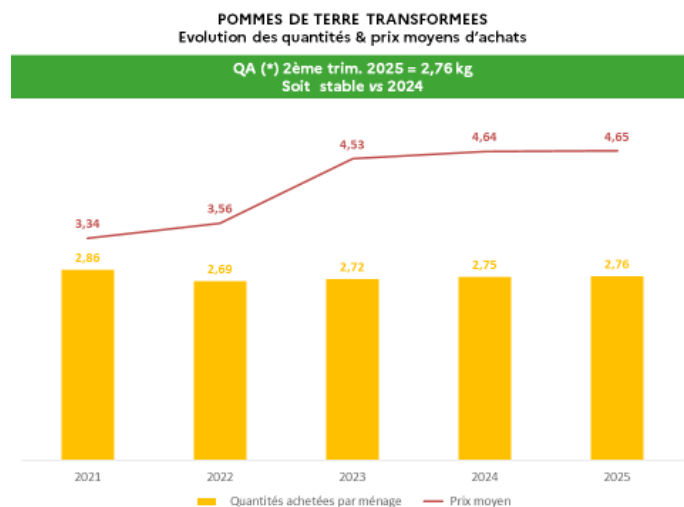
Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile durant le deuxième trimestre 2025 se sont élevés à 1,54 kg par ménage, soit un volume inférieur de 4 % à 2024. Ainsi après des années 2020 et 2021 atypiques, les achats de légumes surgelés ont retrouvé leur niveau pré-COVID. Le réflexe constaté durant les confinements de se tourner vers le surgelé n'a pas perduré dans le temps au-delà de l'année 2021.

LEGUMES TRANSFORMES
Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Source: Worldpanel by Numerator

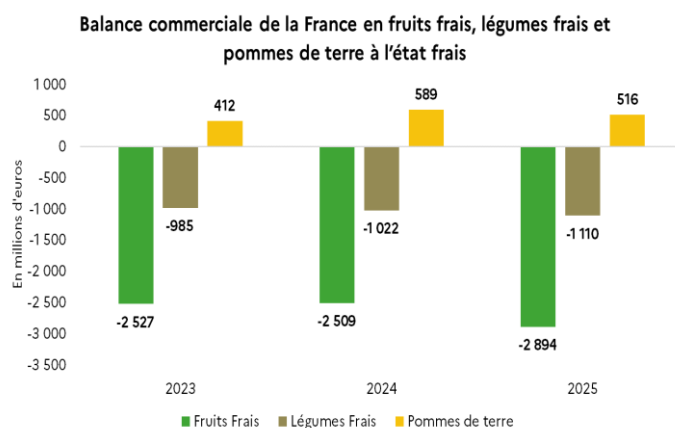
forte hausse des prix depuis 2023. Toutefois en 2025 les prix sont restés stables par rapport à 2024.



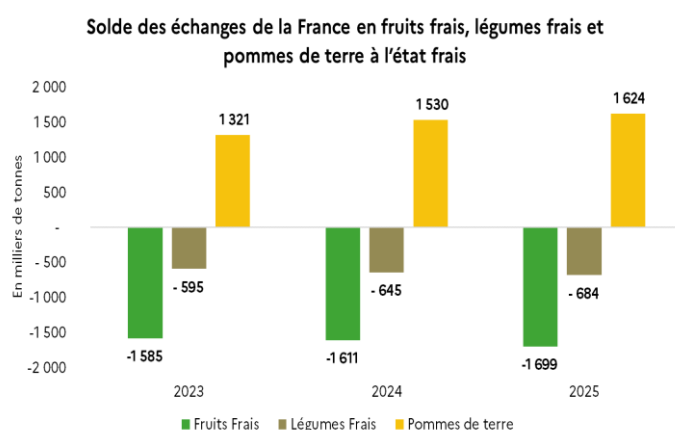
Source: Worldpanel by Numerator

Commerce extérieur

Janvier à juillet 2025



Source: Douane française



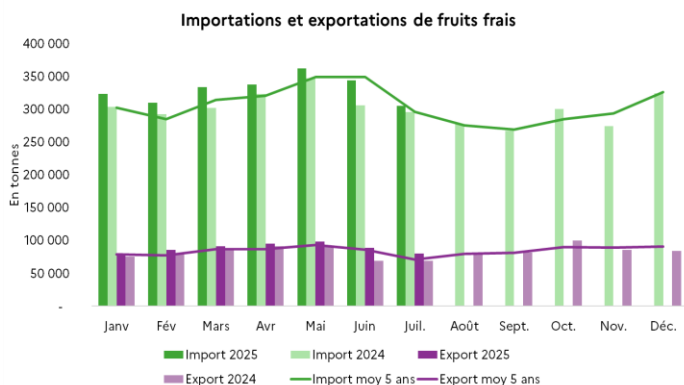
Source: Douane française

Pommes de terre transformées

Les achats de **potatoes transformées** au deuxième trimestre 2025 pour la consommation à domicile ont atteint 2,76 kg par ménage, soit une quantité équivalente à 2024. Les achats de pomme de terre transformée se maintiennent donc malgré une

Fruits

De janvier à juillet 2025, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est accentué (+ 5 % vs 2024 ; + 7 % vs 2023). Le déficit de la balance commerciale se creuse aussi (+ 15 % vs 2024) après s'être stabilisé en 2024.



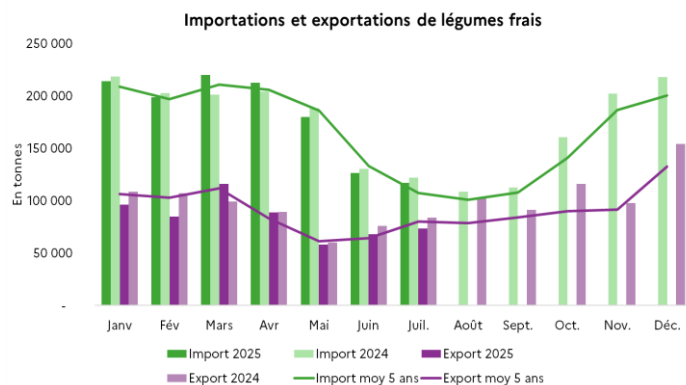
Source : Douane française

De janvier à juillet 2025, les importations de fruits frais ont augmenté par rapport à 2024 (+ 7 % vs 2024) et à la moyenne des cinq dernières années (+ 4 % vs moy. 5 ans). Cette croissance est liée à la hausse des importations de pastèques du Maroc (+ 61 % vs 2024), de Mauritanie (+ 80 % vs 2024) et d'Espagne (+ 13 % vs 2024), trois pays qui concentrent à eux seuls près de 95 % des parts de marché. Les importations en provenance du Maroc ont fortement augmenté (+ 42 % vs 2024) et retrouvent des niveaux proches de ceux des 5 dernières années avec une hausse importante des produits comme la pastèque, pour laquelle les volumes importés avaient chuté en 2024, et l'avocat (+ 156 % vs 2024). Au contraire les importations de fruits frais, et principalement de pommes, en provenance de la Pologne chutent (- 77 % vs 2024). En effet, au printemps, les pommes polonaises étaient de qualité inférieure, ce qui a limité les possibilités d'exportation.

Parallèlement, les exportations de fruits frais ont également augmenté par rapport à 2024 (+ 10 % vs 2024 ; + 6 % vs moy. 5 ans). Une augmentation liée à la progression des réexportations de bananes (+ 23 % vs 2024) et pastèques (+ 50 % vs 2024), favorisée par l'accroissement des volumes importés de ces produits. Observable dès le mois de février, cette hausse est particulièrement marquée pour les mois de juin (+ 30 % vs 2024) et de juillet (+ 15 % vs 2024).

Légumes

Sur le premier trimestre 2025, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est accentué (+ 6 % vs 2024 ; + 15 % vs 2023). Le déficit de la balance commerciale s'est également dégradé (+ 9 % vs 2024 ; + 13 % vs 2023).



Source : Douane française

De janvier à juillet 2025, les importations de légumes frais sont restées stables par rapport à 2024 mais restent tout de même supérieures à la moyenne quinquennale (+ 2 % vs moy. 5 ans). Les volumes importés ont été en deçà des niveaux de 2024 sauf pour les mois de mars et avril avec, notamment, une hausse des volumes importés de courgettes espagnoles (+ 10 % vs 2024 en mars ; + 21 % vs 2024 en avril). La période janvier-juillet 2025 est aussi marquée par une baisse des importations de tomates marocaines (- 10 % vs 2024) et espagnoles (- 15 % vs 2024) tandis que sur la même période en 2024 ces importations étaient à la hausse. Pour les tomates espagnoles, la diminution des volumes importés s'observe depuis quelques années et s'accompagne d'une perte de part de marché (18 % en 2020 vs 15 % en 2025) au profit du Maroc.

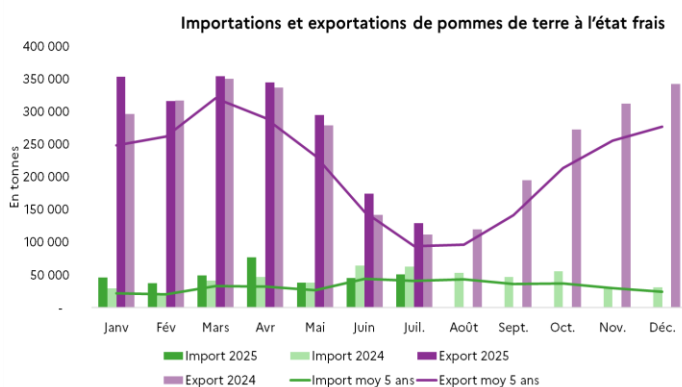
Les exportations de légumes frais ont reculé (- 6 % vs 2024 ; - 4 % vs moy. 5 ans). On observe notamment un recul important des réexportations de tomates sur l'ensemble de la période janvier-juillet 2025 (- 15 % vs 2024).

Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, de janvier à juillet 2025, le solde des échanges a continué d'augmenter par rapport à 2024 (+ 6 % vs 2024) et par rapport à 2023 (+ 23 % vs 2023). En valeur, la balance commerciale a diminué par rapport à 2024 (- 12 % vs 2024) mais reste au-dessus des niveaux de 2023 (+ 25 % vs 2023).

Les volumes exportés ont augmenté (+ 7 % vs 2024 ; + 23 % vs moy. 5 ans). La hausse est particulièrement marquée pour les exportations à destination de l'Espagne (+ 12 % vs 2024) et du Portugal (+ 26 % vs 2024), tandis que celles à destination de la Belgique, première destination des exportations de pommes de terre françaises, chutent (- 7 % vs 2024).

Les volumes importés ont fortement augmenté (+ 13 % vs 2024 ; + 57 % vs moy. 5 ans), principalement portés par l'augmentation des importations en provenance d'Allemagne (+ 50 % vs 2024), et de Belgique (+ 14 % vs 2024) qui représentent respectivement 20 % et 52 % des importations de janvier à juillet 2025.



Source : Douane française